

Wagner
Les Deux Grenadiers
(Heine, trans. Loeve-Weimar)

Moderato

The first system of the score shows the piano accompaniment. It consists of a grand staff with a treble and bass clef. The music is in 3/4 time and begins with a piano (*p*) dynamic. The right hand features a rhythmic pattern of eighth notes and chords, while the left hand provides a steady bass line with chords and single notes.

The second system includes the vocal line and piano accompaniment. The vocal line is written on a single treble clef staff and begins with the lyrics "Long - temps captifs chez le Rus - se loin-tain, deux gre - nadiers retour -". The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern as the first system, maintaining the piano (*p*) dynamic.

The third system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has the lyrics "...naient vers la Fran - ce; dé -jà leurs pieds touchent le sol germain;". The piano accompaniment features a change in dynamics to piano (*p*) and includes some chromatic movement in the bass line.

mais on leur dit: Pour vous plus d'es - pé - ran - ce; l'Eu -

- rope a triomphé, vos bra - ves ont vé - cu! C'en est fait de la France,

et de la grande ar - mé - e! Et rendant son é - pé - e. l'Em - pe - reur, l'Em - pe - reur est cap -

- tif et vain - cu!

p *cresc.*

più f

molto ritard.

molto ritard.

a tempo maestoso

ff

p

Ils ont fremi; cha-cun d'eux sent tom-ber des pleurs brû-

-lants sur sa mâ - le fi - gure. „Je suis bien mal“... dit l'un, „je vois cou - ler des flots de

sang de ma vieil - le bles - su - re!“ — , Tout est fi - ni; dit l'au - tre,

,ô, je voudrais mou - rir! Mais au pa - ys mes fils m'at - tendent, et leur mè - re,

qui mourrait de mi - sè - re! J'en - tends leur voix plain - ti - ve; il fant

p *f* *dim.*

vivre et souffrir!— „Femmes, enfants, que m'importe! Mon

p *mf* *f*

coeur par un seul vœu tient encore à la ter - re. Ils mendie - ront s'ils ont faim, l'Em - pe -

mf *p* *f*

- reur, il est cap - tif, — mon Em - pe - reur!... ô frère, é - cou - te moi, ... je

f *p*

meurs! Aux ri - ves que j'ai - mais, rends du moins mon ca -

pp *p dolce*

-da - vre, et du fer de ta lan - ce, au sol - dat de la Fran - ce

p

creuse un fu - nè - bre lit sous le so - leil fran - çais!

p *pp*

Fixe à mon sein gla - cé par le tré - pas la croix d'honneur que mon sang a ga - gné - e;

p

dans le cerceuil cou- che - moi l'arme au bras, mets sous ma main la gar- de d'une é- pé - e; de

là je pré - te - rai l'oreille au moin- dre bruit, jusqu'au jour, où, ton-

-nant sur la terre é - bran - lé - e, l'é - cho de la mê - lé - e m'ap - pel - le - ra du

fond de l'é - ter - nel - le nuit!

un peu plus vite

Peut-ê - tre bien qu'en ce choc meur - tri -

sempre p

- er, sous la mi.traille et les feux de la bom - be, mon Em - pe -

- reur pous - se - ra son coursier vers le ga - zon qui cou - vri - ra ma

poco cresc.

tom - - - be. A lors je sor - ti - rai du cerceuil,

tout ar - - - mé; et sous les plis sa -

più f

- crés du drapeau tri-co - lo - - - re, j'i - rai défendre en - co - re la

France — et l'Em - pe - reur, l'Em - pe - reur, l'Em - pe - reur bien ai -

ff

- mé.

ff